

QUE PEUT APPORTER LA SCIENCE-FICTION À DE JEUNES LECTEURS ?



par Denis GUIOT, directeur, aux
éditions Syros, des collections :

Mini
SOON

Mini+
SOON

SOON

Voici six très bonnes raisons d'encourager les enfants et les adolescents à lire de la science-fiction. Car sous couvert de divertissement, la science-fiction participe à un véritable processus transformateur des consciences et aide les jeunes à entrer dans l'avenir.

/// LA SCIENCE-FICTION PROPOSE D'EXTRAORDINAIRES POSSIBILITÉS D'ÉVASION ///

Planètes lointaines, civilisations extraterrestres, voyages dans l'espace et dans le temps, cyberspace, sociétés futures... sont autant de bouffées d'air pour les jeunes lecteurs. À un âge où les contraintes liées à l'autorité (parentale, scolaire, de la société) sont grandes, où **on se demande qui on est tout en rêvant parfois d'être quelqu'un d'autre, la prodigieuse évasion proposée par la SF, basée sur l'altérité, fait mouche chez des êtres en devenir.**

/// LA SCIENCE-FICTION DÉBLOQUE L'IMAGINATION ///

Le lecteur doit être prêt à se laisser surprendre, déstabiliser, entraîner n'importe où et n'importe quand. Petit à petit, la science-fiction encourage chez lui une grande ouverture d'esprit. **Lire de la SF, c'est accepter la poésie d'un large champ de possibles.** Cet aspect ludique enchante les jeunes, qui sont en pleine formation intellectuelle. La SF satisfait leur goût pour le *bigger than life*, le jeu, l'affabulation: ils sont emportés dans des aventures qui ne peuvent pas arriver « pour de vrai » (selon leurs propres termes). La SF devient une sorte de meccano d'idées qui leur permet de jouer avec les hypothèses les plus folles et de créer des réalités nouvelles.



/// LA SCIENCE-FICTION EST UN FORMIDABLE MIROIR DE NOTRE PRÉSENT ///

Le détour par le futur ou par l'ailleurs permet une relecture plus dynamique de notre société actuelle et de ses enjeux : manipulations génétiques, réalités virtuelles, question écologique... Dans sa préface à l'anthologie *Graines de futurs*, Albert Jacquard écrit : *Paradoxalement, la science-fiction nous aide à être réalistes. La SF a pour mission de nous rendre conscients de l'importance de nos choix. Car le futur se plante dans le présent.*

/// LA SCIENCE-FICTION EST UN HUMANISME ///

Avec ses histoires de mutants, d'extraterrestres, d'androïdes, elle est porteuse de valeurs de tolérance, de respect, de droit à la différence. Même si elle est souvent encombrée de robots, de fusées, d'ordinateurs, *c'est l'être humain qui est au cœur de ses préoccupations*, l'être humain face à l'évolution du monde moderne.

/// LA SCIENCE-FICTION EST LE LIEU D'UN QUESTIONNEMENT PHILOSOPHIQUE DE LA RÉALITÉ, À TRAVERS DES RÉCITS PASSIONNANTS ///

Elle fait réfléchir au concept de réalité, à la notion de temps, à la possibilité d'une vie extraterrestre, à ce qu'est un être humain (surtout avec les histoires mettant en jeu le transhumanisme).

/// LA SCIENCE-FICTION DÉVELOPPE L'ESPRIT CRITIQUE ///

En mettant en garde contre les «bonheurs insoutenables», ces dystopies camouflées en utopies, elle s'emploie à aider le jeune lecteur à devenir un citoyen éveillé. Elle s'inscrit parfaitement dans le cadre du récit d'apprentissage. Le jeune héros ou la jeune héroïne est confronté à des réalités différentes, à des sociétés différentes, à des êtres différents ; *ce qui lui permet de s'interroger sur sa propre relation au monde, de découvrir l'Autre et de se découvrir lui-même.*



De plus en plus nombreux sont aussi les enseignants qui font écrire de la science-fiction à leurs élèves, utilisant l'éventail des possibles et le sésame « Et si... ? » pour instaurer avec eux un dialogue créatif (nous ne sommes pas loin, là, de la démarche propre au jeu de rôles !). La difficulté est double : ne pas simplement « décalquer » la réalité d'une part, ne pas inventer n'importe quoi d'autre part. Car la science-fiction se caractérise, répétons-le, par ses hypothèses de départ et sa logique interne. Loin de brider l'imagination, ces contraintes (que Paul Valéry appelait, en matière de poésie, des « gènes exquises ») l'excitent, la stimulent. Il n'y a pas de véritable liberté sans rigueur.

En conclusion, j'aimerais citer le sociologue Alvin Toffler : *Nos enfants devraient étudier Arthur Clarke, Ray Bradbury et Robert Sheckley, non pas parce que ces écrivains nous parlent de vaisseaux cosmiques et de machines à voyager dans le temps, mais, ce qui est plus important, parce qu'ils peuvent amener les jeunes à explorer en imagination la jungle des problèmes politiques, sociaux, psychologiques et éthiques qu'ils devront affronter comme adultes.* ■



Note: Cet article puise dans les nombreuses conférences que j'ai données et dans les deux dictionnaires que j'ai dirigés : *Le Monde de la science-fiction* (en coll. avec Jean-Pierre Andrevon et George Barlow, M.A. éditions, 1987) et *Le Dictionnaire de la science-fiction* (en coll. avec Alain Laurie et Stéphane Nicot, Le Livre de Poche, 1998). D. G.